

Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie

Band: 4 (1986)

Heft: 2

Artikel: Maculinea Teleius Brgstr. et M. Nausithous Brgstr. (Lycaenidae, Plebejinae) retrouvés dans la région genevoise : Observations de 1984 et 1985

Autor: Bros, Emmanuel De

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-986305>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MACULINEA TELEIUS BRGSTR. ET M. NAUSITHOUS BRGSTR. (LYCA-
ENIDAE, PLEBEJINAE) RETROUVES DANS LA REGION GENEVOISE.
OBSERVATIONS DE 1984 ET 1985

par Emmanuel DE BROS
Rebasse 28 - 4102 Binningen / BL et

3, avenue Choiseul - 1290 Pont-Céard, Versoix / GE

Ces deux belles espèces, grandes Lycènes bleu sombre ou brun café au lait, figurent actuellement sur les "Listes rouges" (espèces menacées) de nombreux pays. Dans la commune de Versoix et aux environs de celle-ci, je connaissais depuis 1928 trois principaux biotopes où je les rencontrais régulièrement de mi-juillet à mi-août en populations assez abondantes, toujours les deux ensemble :

Bois de Versoix (a) Ecogia; b) clairière humide proche de la rive droite du Creuson, au sud des Maillettes); Marais de la Versoix, près du vieux pont de Grilly; entre Grilly et Tuteigny, prés très humides.

Cela jusqu'en 1963, date de mes dernières captures.

Depuis cette époque, les deux biotopes principaux et les plus accessibles de ces deux Maculinea sont perdus : la plante nourricière des premiers stades, Sanguisorba officinalis, en a disparu. Les prés très humides au sud-ouest de Grilly (direction Tuteigny) ont été drainés; et la clairière proche du Creuson (rive droite) "assainie" et même labourée pour y planter du maïs à l'intention des sangliers qui fréquentent ces lieux où ils trouvent aussi des emplacements pour leur bauge. Enfin, le lit-fossé du Creuson a été entièrement "assaini", c'est-à-dire curé et rectifié; ses berges sont même soigneusement fauchées chaque année !

Au cours de l'été 1984, soit quelque 20 ans plus tard, je me suis aventuré un beau jour très chaud assez profondément dans la "jungle" (formée par d'immenses touffes de Spirées et surtout par les Roseaux) des grands marais de la rive droite (française) de la Versoix, à l'est de Grilly (lieu-dit "Marais Prodhon"), où, visibles de loin, quelques plants dispersés de Sanguisorbe m'avaient attiré. Là, j'ai eu la surprise et la

joie de constater la présence - mais pas l'abondance - des deux espèces, qui y volaient en cet après-midi du 24 juillet 1984.

En Suisse (Vaud), quelques jours plus tard, je découvrais à Chavannes-de-Bogis, côté lac de l'autoroute, une riche station de Sanguisorbe prospérant sur un talus, sec en apparence, exposé au nord, dont la moitié supérieure n'avait heureusement pas été fauchée par les cantonniers. Attiré par ces Sanguisorbes abondantes et bien visibles, je n'ai pas tardé à voir voler à cet emplacement quelques rares Maculinea nausithous mais pas de M. teleius.

A fin juillet 1985, hélas, les cantonniers vaudois, sans doute mieux équipés (motorisés?) avaient fauché tout le talus, jusqu'en haut ! Plus de Sanguisorbe, plus de Maculinea.

Chose intéressante : A quelque 30 mètres de cette station étonnamment sèche pour la Sanguisorbe, dans un terrain en friche entre les bois de Veytay et la clôture isolant l'autoroute côté lac, se trouve une grande station de la graminée Phalaris arundinacea ("Alpiste roseau") aux belles inflorescences roses, qui est une indicatrice reconnue des terrains humides. Or il y a là d'assez abondantes fourmilières de terre, recouvertes d'une sorte de croûte de sable sec, s'élevant autour des touffes de Phalaris. Déterminées par le myrmécologue du Musée d'histoire naturelle de Bâle, S. Baroni-Urbani, ces fourmis se sont révélées être Lasius niger L. ... et non pas Myrmica scabrinodis NYL comme je l'espérais. Est-ce dans ces fourmilières que les chenilles des Maculinea du lieu passaient la fin de leur vie larvaire ? La question reste posée.

Ce qui est certain, c'est que les deux espèces de Maculinea qui avaient "disparu" existaient encore en 1984 dans la Regio genevensis, soit dans les communes de Grilly (Ain) et de Chavannes-de-Bogis (Vaud), contiguës à la commune de Versoix, et cela dans deux stations distantes de 1 km seulement.

Découragé par la disparition en 1985 de la curieuse station de Chavannes-de-Bogis, j'entrepris d'explorer le grand marais des Bidonnes, entre Divonne et Crassier, situé entièrement sur France (dépt. de l'Ain), mais qui touche la frontière suisse (borne frontière No 295, au bord de la route Bogis-Bossey - Crassier, endroit par où l'on pénètre le plus facilement). Entreprise laborieuse, dans un terrain où l'on trébuche à chaque pas entre de

grosses mottes et de méchants petits fossés cachés par la végétation très dense (graminées), mais joliment parsemé d'innombrables Gentiana pneumonanthe aux belles fleurs bleues épanouies en ce 3 août de la découverte : Maculinea teleius et M. nausithous mâles et femelles, étaient au rendez-vous ! Inféodée à G. pneumonanthe, la troisième Maculinea : alcon D. et S. devrait s'y trouver aussi : il me faudra revenir, en juin 1986.

Toujours dans les limites de la Regio genevensis tracées dans le Bulletin romand d'entomologie, mais sur territoire vaudois cette fois, à 5 km en ligne droite au NNW du marais des Bidonnes, j'ai encore eu l'agréable surprise de découvrir, le 2 août 1985, une nouvelle station de M. nausithous : au lieu-dit "Les Hauts-Crêts" sur Chésereux, alt. 630 m, dans la propriété de mon collègue et ami Jacques Plante, en bordure d'un petit ruisseau recueillant les eaux d'un marais en pente qui longe le bas de la forêt (Grande Côte de Bonmont), en plusieurs exemplaires sur les nombreuses fleurs de Sanguisorbe, ce jour-là en compagnie d'A. hyperantus L., de vieux M. galathea L., C. pamphilus L., Crambus pascuella L., Adela sp. et Epione repandaria Hfn. (1 ex.).

Ces quelques observations ne sont-elles pas de nature à nous remonter le moral, après tant de sombres prophéties de nos verts pessimistes ? S'il y avait à l'heure actuelle autant d'amateurs actifs qu'à l'âge d'or des papillons dont on nous chante merveille, notre région serait de nouveau mieux "quadrillée" et de nombreux biotopes subsistants seraient retrouvés, nous révélant la survivance d'autres espèces, réputées détruites par le progrès. Excellente raison de rester optimistes.